

Exercice n°1

Le retour de l'État interventionniste.

La main invisible d'Adam Smith devra-t-elle, malgré tout, céder la place à l'interventionnisme étatique pour que les pays en développement découvrent la croissance ?

La Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED) vient, dans son rapport annuel, d'apporter une contribution originale au débat en constatant d'abord que « les réformes libérales suivies dans la majorité des pays en développement depuis le début des années 1980 n'ont pas tenu les promesses de leurs partisans », c'est à dire la BIRD et le FMI, dans la mesure où ces mêmes réformes n'ont pas permis de stimuler suffisamment la croissance ni de faire reculer la pauvreté dans les pays du Sud. La CNUCED conseille aux pays pauvres de s'inspirer de l'expérience chinoise, basée sur l'intervention de l'Etat depuis la fin du collectivisme dans les années 80. Cette expérience s'articule autour de trois actions principales : subventions à l'industrie locale, protection aux frontières et sous-évaluation du taux de change afin de soutenir les exportations. Mais, la CNUCED conseille de consommer le modèle chinois avec modération : les protections et les subventions doivent être sélectives et limitées dans le temps (protéger les industries naissantes).

Cette prise de position survient alors que les négociations au sein de l'OMC sont bloquées : en ce qui concerne l'agriculture, les USA et l'UE refusent de se mettre d'accord sur la suppression des subventions agricoles qui gênent les agricultures du Sud. Par ailleurs, l'Inde et l'Argentine ont décidé de protéger leurs industries naissantes et elles ont réalisé des résultats intéressants. La CNUCED se défend d'encourager le protectionnisme et le dirigisme, mais conseille une démarche stratégique pour un temps donné.

Source : Economia N°8 – Octobre 2006.

Travail à faire : Commentez la position de la CNUCED.